ABONNEMENTS

nada \$1.00 par année us-Unis 1.50 Barope 2.50 *

Tarif des Annonces tere insertion, par ligne 12 cents Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B .- Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées en taux de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

BOT PUBLIS ST IMPRIMS TOUS LES MERCREDIS ANT. GAUVIN

LE MANITOBA

'imprimerie devront être unitoba 42 AV ROVENCHER SAINT-BON MANITOBA 'n 3377

C'est un chef, un des grands chefs de la guerre actuelle. De taille assez petite, mais un corps vigoureux, des muscles en relief et qu'on devine dans d'autorité. Un ocil, moins beau par son bleu de ciel que par l'intelligence et l'esprit qui rayonnent de lui constamment, soit qu'il parle, soit qu'il

pendant une heure: il me semble que moi seul ce qu'il m'a dit, et que les principes de vie et d'éducation qui l'ont amené à cette incomparable valeur doivent être redits autour de nous, et surtout pratiqués. Je les livre aux méditations de mes amis de la Revue des Jeunes.

"Le premier conseil que je donne à mes fils, me dit-il, est d'avoir un tableau de service. Sans horaire précis et constant, toute vie est gaspillée car la plus belle partie du temps se passe à chercher ce que l'on pourrait bien faire et par quel bout on prendra son ouvrage. Faire chaque jour la même chose à la même heure, voilà le secret de la force et du succès dans la vie.

"Où que je sois, quelque abondant que soit mon travail, je consacre chaque jour un bon moment à des exercices physiques désintéressés, pour me maintenir le corps en santé, en souplesse, en état de victorieuse défense,

"J'ai fait beaucoup de boxe, et mes fils également. Il n'y a pas de sport meilleur non seulement pour donner des muscles, mais pour accroître la confiance en soi, l'audace et l'esprit

me trompe, qui a dit: "Je suis homme, voulait "armer pour la vie" nos jeunes

"Il n'y a pas une autre dicipline qui développe pareillement l'esprit de finesse, en même temps que l'esprit de géométrie et savez-vous comment j'aime à juger l'intelligence d'un homme: à la traduction qu'il me donne de précision et élégance, je le salue chapeau bas-si vous me passez cette fo-

"J'ai beaucoup de sympathie pour les Romains et aucune lecture ne m'amuse plus que celle des ouvrages de Geston Boissier, que je connais tous

"Vous avouerai-je que de toute la littérature française, ce que je préfère ce sont les Chansons de Gestes J'ai fait depuis longtemps des Quatre Fils Aymon mon bréviaire, parce que c'est un code de l'honneur supérieur à tout autre, parce qu'aucun autre ne donne une telle haine du mensonge et un tel amour des qualités du vrai chevalier. l'en ai neuf éditions, de siècles différents, depuis le XVe jusqu'au XVIIIe, qui donna la fameuse édition bleue.

"On n'avait pas, alors, d'antendrissement inutile. Ce n'est pas comme l'heure de X... et vous louiez sa bonil a tout le temps la larme à l'oeil, ce n'est pas un homme!"

courage chrétien, surnaturel et plein d'espérance, le chef que j'ai devant moi apprit et supporta la mort de son fils ainé, qui réalisait si pleinement son idéal d'homme, d'homme fort, intelligent, lettré, à l'âme pure, au coeur vaillant. Quand nous en parlames, il dre du père et l'ardente prière du croyant, mais ce grand chef n'eut pas, lui, domine toujours lui-même.

proche de celui-là pour qu'il ne me vienne pas tout de suite à l'esprit. Son fils est tué dans les batailles du Grandl'action: il l'apprend, se recueille, of-

Nous parlons encore de nos amis communs, et d'abord du colonel d'un

SA SAINTETE BENOIT XV

Personne au monde, durant cette guerre n'aura contribué plus que le pape à l'oeuvre capitale de l'échange des prisonniers de guerre. Rome est le canal par où passent en s'adoucissant les négotiations les plus sérieuses.

L'un des cas les plus intéressants pour le Canada est bien celui de son sang. du Dr Béland, prisonnier de guerre de l'Allemagne pendant quatre

Tous ici ont suivi avec intérêt les démarches qui ont été faites pour obtenir sa mise en liberté.

Si les hommes d'Etat du Canada et de l'Angleterre ont fait un grand travail pour arriver à ce but, il parait aujourd'hui d'une certitude indéniable que c'est le Père de la Chrétienté, Sa Sainteté le Pape qui a enlevé le morceau.

Nos lecteurs liront avec joie les paroles du chanoine Hallé, de Québec à ce sujet.

rie d'Etat.

possible, la seule cause principale de gneur Tedeschini, qui s'entretient ase, son travail acharné, sa charité travailler au rapatriement des prisans bornes, a trouvé le moyen de sonniers de guerre, sans préjudice de réussir là où avaient échoué le gou- la besogne ordinaire de la secrétairevernement canadien ainsi que le roi d'Espagne. C'est le Pape qui, après avoir surmonté les difficultés sans nombre, a fait mettre le Dr Béland en d'état de Sa sainteté. Copie :

"Se greteria di stato di sua Santita, tion. dal Vaticano, le 6 juin 1918, No.

"Eminentissime Seigneur, "Une note de M. le ministre de Prus-

ment recommandé par Votre Eminence, ont eu enfin le résultat favorable si longtemps désiré. Acceptant la pro- par charité, pour faire du bien à l'huposition des autorités anglaises le gouvernement allemand a consenti à é- mission de Notre-Seigneur sur la terchanger M. Béland contre M. De Bu- re, comme chef de l'Eglise catholique, low, interné en Angleterre. L'un et l'autre ont été dirigés vers la Hol-Eminence d'une si bonne nouvelle, je profite volontiers de cette rencontra l'hommage de la profonde vénération Eminence, et je me dis,

ble serviteur,

(Signé) F. Tedeschini. "A Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec.'

"Voilà le résultat obtenu par Pape, mais au prix de quelles démardu sous-secrétaire d'Etat!

"Pour s'en convaincre, il faudrait land. pouvoir compulser le dossier secret au Vatican, et voir les lettres multiples, les nombreux télégrammes chiffres qui ont été échangés pendant neuf mais dans l'Histoire de l'Église et de la entre le Vatican et l'Allemagne, par le papauté. C'est un des milliers de sercomte de Salis.

"J'ai vu des mes yeux le télégramdes autorités allemandes.

arriver à mettre les belligérants d'ac-

"C'est après cela que les autorités anglaises, sur les instances réitérées du Vatican, qui voulait arriver à un même à faire du bien à l'humanité. terme, ont proposé l'échange avec M. ser sur ce sujet, qui a échangé leurs sus-Christ."

"Si je prends la parole au milieu de f conversations, les a forcés à se procette fête inoubliable, dit le cha- noncer clairement sur des conditions noine Hallé, c'est d'abord pour unir précises, et après un travail ardu, a obl'expression de ma joie à celle de tous tenu, comme le dit la lettre, le résulet pour présenter à M. le Dr Béland, tat favorable si longtemps désiré. mes félicitations les plus sincères mais Pour traiter cette affaire, comme toutes surtout pour rendre et faire rendre celles de même espèce, le Pape se sert justice à celui qui est sans contredit du sous-secrétaire d'Etat, Monseicette libération, le Souverain Pontifie vec lui tous les jours. Ce prélat très Benoît XV. Je veux être clair. C'est distingué et très dévoué passe ses le Pape qui, par son influence immen- journées e tune partie de ses nuits à

"Une quarantaine de prêtres et de laïques travaillent sous ses ordres. me serait bien difficile de dire le dé En voici la preuve. Dans vouement, la charité, la ténacité, l'inune lettre du 6 juin venant du Vati- telligence, la diplomatie, l'ardeur que can et signée par le sous-secrétaire Mgr Tedeschini a mise dans les négociations nécessaires à cette libéra-

nient

"Dieu seul le sait. Et cela, sans iamais vouloir accepter un seul sou de rétribution de qui que ce soit.

"Belle réponse à donner à certains se, près le Saint-Siège, vient de m'a- détracteurs du Saint-Siège à la belle prendre que les nombreuses démarches attitude que j'ai rencontrée partout entreprises au nom du Saint-Père en Dans quel but et par quelle intervenfaveur du Dr Henri Béland, si vive- tion le Pape et le sous-secrétaire d'Etant on-ils tant travaillé?

> "Dans quel but? Lout simplemanité souffrante, pour continuer la qui est un foyer d'ardente charité.

"Par quelle intervention? Sur la lande, et j'espère qu'à cette heure-ci. demande du cardinal Bégin, qui avai chemin du retour. Particulièrement Québec, et dont j'avais été l'humble

Mgr Tedeschini. "Benoît XV a une véritable vénéra pour présenter à Votre Eminence tion pour le cardinal Bégin et le sousavec laquelle je baise la main à Votre Son Eminence. De plus, le cardinal Hartmann, de Bavière, en Allemagne "De Votre Eminence, le très hum- connaît très bien et estime beaucoup le cardinal-archevêque de Quebec.

"Les deux ont été élevés à la pourcréés cardinaux par Pie X, en même le temps que celui qui devait être plus tard Benoît XV. C'est donc la charité ches nombreuses, comme dit la lettre chrétienne et l'amitié fraternelle qui se

> "Voilà la vérité. Voilà ce que devra dire l'histoire.

"C'est un bienfait de plus seulement nonce de Bavière, entre le Vatican et vices que le Saint-Pre a rendus à des l'Angleterre, par son ambassadeur, le milliers de personnes chez tous les belligérants pendant cette terrible guerre

"Si le cas de M. Béland a été plus me chiffré envoyé au cardinal Hart- difficile à régler, la faute en est à ses man, par l'intermédiaire du nonce de qualités personnelles qui ont porté Bavière, la réponse du cardinal après l'Allemagne à se montrer difficile. Ceune intervention personnelle auprès pendant, la presse mondiale, la grande presse surtout qui est conduite par la "J'ai vu aussi la terre qui transmet- baguette que nous connaissons, ne dit tait cette réponse à l'ambassadeur généralement pas un mot des bien d'Angleterre, et j'ai eu une petite idée faits du Pape. Au contraire, elle des difficultés presque inextricables blame également et ses paroles et son que le Saint-Père dut résoudre pour stience, elle dénature tous ses actes.

"C'est une marée de boue qui monte cord même sur un seul point particu- vers le siège du Saint-Père depuis quatre ans.

"C'est un ouragan de haine qui s'abat sur sa tête. Il travaille quand

"En terminant, je le répète, si de Bulow. Encore par le secrétaire suis venu ici, c'est surtout pour rend'Etat, cette proposition a été envoyé: dre justice au Pape, dans ce Canada, au gouvernement allemand qui a ac- où comme ailleurs on le vilipende. cepté; c'est donc le Saint-Père qui a Cette justice sera, je crois bien, la accepté; c'est donc le Saint-Père qui seule reconnaissance qu'il ambitionne a forcé les deux gouvernements à cau- pour lui-même et pour l'Eglise de Jé-

COURAGE

Nous avons déjà dit un mot de l'état d'âme qui devrait il nous semble exister chez nos populations au moment de la crise actuelle.

viennent de différents côtés.

Nous croyons même que si elles ne sont pas complètement fausses, elles sont pour le neoins beaucoup exagérées.

Nous ne croyons pas toutes les rumeurs qui passent ou qui nous

compatriotes, découragés de la situation qui leur est faite par les mesures de guerre et l'enrôlement, songeraient, les uns à ne pas envoyer leurs enfants complèter leurs cours d'études; d'autres à négliger indûment leur culture, et l'accroissement de leur troupeau.

plique pas particulièrement à nos gens- on irait jusqu'à donner sou duite. Le gouvernement allemand a attribué récemment la destruc-

la préparation du terrain arable pour l'an prochain, en un mot on se qu'il ne pourra pas apporter dans les cas du Llandovery Castle. Un laisserait enporter par le mécontentement et le découragement.

Pour notre part nous voulons demander à nos compatriotes de ne pas prendre cette voie qui serait malheureuse non seulement pour le | eu. Le capitaine a déclaré que le vaisseau avait à son bord huit offipays, mais pour eux-mêmes, leurs familles et leur nationalité.

C'est dans le moment de crise qu'un peuple fait preuve de la bonté

La France joyeuse, tant décriée depuis quiques années n'a-t-elle pas montré au milieu de cette guerre tout l'airain de ses muscles? Le monde étonné la regarde avec admiration et s'incline devant

son courage, sa magnanimité et sa grandeur. La France est redevenue la plus belle nation de l'univers.

Pourquoi? Parce qu'an moment où l'en a cru qu'elle devait mourir, elle s'est au contraire redressée de toute sa hauteur dans un élan magnifique, d'une fierté noble et généreuse qui ne sait jamais ce que c'est que de se laisser coucher par terre par le découragement.

La France n'a plus qu'une chose à faire pour mettre le dernier fleuron à sa couronne de gloire; c'est d'accomplir l'acte officiel croyance et de soumission à la Toute Puissance et à la Majesté de Dieu. Tout homme qui a lu l'histoire de France sait que cette acte, elle

le fera, car sans cela la France ne serait pas la France. Si ses gouvernants ne le font pas volontairement et d'eux-mê-

mes, c'est son peuple qui le fera pour eux. C'est le monde civilisé qui la forcera à dire tout haut son "Credo", car il n'y a pas sur toute la surface du globe, un endroit où le sang du

missionnaire Français n'ait coulé. S'il faut que ce cri sorte des entrailles de la terre pour aller se porter sur les lèvres françaises, il en sortira, car les morts qui avant de passer dans l'audelà, ont été, par le ministère du prêtre français, arrachés des griffes du paganisme pour entrer dans le royaume de la chrétienté sont trop nombreux pour ne pas secouer la France, à cette heure la plus solennelle de toute son histoire, si profondément, qu'elle ne puisse s'empêcher de crier tout haut, ce, qu'au fond, elle croit vive-

Canadiens-français regardons notre mère la France, prenons exemple sur ses fils, rappelons-nous que nous avons le même sang que ces vaillants patriotes et au lieu de nous laisser affer au découragement qui ne mène à rien, si ce n'est à la ruine, relevons nos courages, regardons l'avenir avec espoir.

Au lieu de diminuer notre travail, dédoublons nos efforts, instruisons nos fils, développons notre culture, augmentons nos biens, et préparons nous à prendre la place, qui ne serait pas la nôtre, si elle ne devait pas être préponderante sur le territoire du Canada.

A TRAVERS LES FAITS ET LES OEUVRES

Nous prenons la liberté de détacher les deux passages suivants de la chronique de l'Hon. Thomas Chapais dans la Revne Canadienne. Nous lecteurs les liront avec intérêt.

tendaient tout faire puer devant eux et atteindre enfin Paris, semble sages caractéristiques : Monsieur le Docteur se trouve sur le écrit à Rome, avant mon départ de indiquer que leur puissance d'offensive décroit. En pleine ruée ils ont vu leur élan brisé. Puis, l'initiative leur a été enlevée, la menace du pape. L'esprit pacifique qui a inspiré cette réponse m'a aussi in- barre fixe donne du muscle et de l'éheureux de pouvoir faire part à Votre commissionnaire auprès du Pape et de d'encerclement les a fait plier, lâcher pied et abandonner précipitamment le territoire qu'ils révaient de conquérir en le semant de leurs cadavres. Pour eux, du point de vue stratégique, c'est un terrible secrétaire d'Etat est l'ami intime de cchec; du point de vue moral, c'est un véritable désastre. L'arrogante confiance de leurs troupes reçoit un coup mortel et l'inconsciente assurance de leur peuple subit un choc funestement révélateur. Comment! On n'est pas encore à Paris! Les généraux du kaiser sont forcés de reculer! Les Français remportent une nouvelle victoire de la ore le même jour, les deux ont été | Marne! Mais alors, la paix, la paix allemande n'est donc pas encore en vue! Non, elle ne l'est pas. Et ce qui devient maintenant plus probable, ce qui semble maintenant moins lointain, c'est la paix équi- ne pouvons nous laisser constamment et ouvertement insulter de cette table, la paix dans la restauration du droit, dans le rétablissement d'un sont unies pour libérer le docteur Bé- ordre européen, d'un ordre international, qui ferme la porte à des guet-à-pens criminels comme celui du mois d'août 1914.

Sans doute, avant d'en arriver là, il y aura bien des coups à frapper, plus d'un moment critique à traverser, et les Allemands auront le temps de commettre bien des actes de barbarie, comme celui dont ils se sont encore récemment rendus coupables en coulant un vaisseauhôpital que devaient protéger toutes les lois de la guerre. C'est le 27 juin, dans la nuit, à soixante-dix milles des côtes d'Irlande, qu'un de leurs sous-marins a torpillé le Llandovery Castle. Ce vaisseau avait de ces temps difficiles." été nolisé par notre gouvernement pour transporter les blessés et les malades entre l'Angleterre et le Canada. Il était en route pour les îles britanniques et avait à son bord quatre-vingt membres du corps médical de l'armée canadienne et quatorze infirmières. Il y avait en tout sur le navire deux cent cinquante-huit personnes. Vingt-quatre seulement ont échappé à sa destruction. Les infirmières et la plupart des attachés au corps médical ont péri dans les flots. Le steamer voguait avec sécurité, toutes lumières allumées, et la grande croix en lampes électriques brillait au-dessus du pont, pour signaler le caractère spécial qui aurait dû le faire intangible. Les croix rouges sur les flancs du navire étaient aussi illuminées à l'électricté. On affirme que le sous-marin a tiré sur les épaves après le torpillage afin de mieux compléter son oeuvre. C'est de l'assassinat pur et simple et ces commandants de sous-marins ne sont que de vulgaires meurtriers.

On est bien habitué à ces manifestations de la sauvagerie allemande. Cependant celle-ci a semblé mettre le comble à l'indignation universelle. Dans la Chambre des communes, M. Bonar Law a prononcé ces paroles: "Il n'y a plus d'actes de brutalité qui puissent surprendre de la part des Teutons. Le torpillage du vaisseau-hôpital Llandovery Castle constitue un attentat dégradant. Il n'y a rien à gagner à parler de ce nouveau crime. La bête fauve est en liberté. Inutile d'argumenter ou de raisonner avec elle. La seule chose à faire est de la détruire. Là est notre devoir. Les Alliés ne doivent pas prendre de repos avant de l'avoir accompli.'

Le Manchester Guardian, commentant ce forfait, dit qu'on pose souvent deux questions à ce sujet: "Pourquoi les commandants des sous-marins allemands permettent-ils ces actes qui réagissent sur les nations neutres et qui restent dans l'hitoire comme une tache énorme sur leur déjà si vilains exploits? L'Allemagne a-t-elle jamais puni ceux qui commettent ces actes ignobles?" Et ce journal continue S'il fallait en croire les tristes messagers, un grand nombre de nos | "Ceux qui suivent de près les agissements de l'amirauté allemande ré pondent que les commandants des sous-marins n'ont certainement pas recu instruction de couler les navires-hôpitaux, mais qu'ils ne craignent pas non plus d'encourir les représailles de la censure officielle Un navire est un navire, et si un navire-hôpital est coulé il sera rem-Par représailles, à bien des endroits du Canada-et ceci ne s'an- placé par un autre bon vaisseau, de sorte que la marine alliée sera ré grain à ses bestiaux plutôt que de l'envoyer au marché, on negligerait tion d'un navire-hôpital à l'explosion d'une mine. C'est une raison

sous-marin a émergé et l'attitude de son capitaine démontre que l'attaque fut une des plus cyniques et des plus froides qu'il y ait jamais ciers du corps d'aviation de l'armée américaine, et ensuite, comme arrière-pensée, il a affirmé que l'explosion du navire coulé démontrait des mouvements pleins d'énergie et qu'il transportait des munitions. Il est juste qu'une preuve de cette sorte soit soumise au jugement du monde entier, car, bien que l'étatmajor allemand le méprise, il comptera pour beaucoup à l'Allemagne dans les jours qui vont venir."

Inutile de dire qu'il n'y avait ni aviateurs américains ni munitions de guerre à bord du Llandovery Castle. L'affirmation gratuite du capitaine allemand n'est pas autre chose qu'un impudent men- je n'ai pas le droit de garder pour songe. Ce sont des actes comme le torpillage de ce vaisseau-hôpital qui font reconnaître par tous les esprits droits que la victoire incontestable des Alliés est nécessaire.

Si les séances du parlement britannique ont offert peu d'intérêt durant les semaines qui viennent de s'écouler, on n'en saurait dire au tant de celles du Reichstag. Celles-ci ont été marquées par des incidents qui ont fortement remué l'opinion. Le 25 juin, un discours du secrétaire des affaires étrangères Von Kuehlman a causé une sensation, qui a pris finalement les proportions d'une crise ministérielle. Le ministre faisait un exposé de la situation politique et des contions où se trouvait placée l'Allemagne. Au cours de ses développements sur ce sujet, il en vint à prononcer cette phrase : "A cause de l'ampleur de cette guerre et du nombre des nations qui y prennent part avec celles d'eutre-mer, on peut difficilement espérer une conclusion finale par le seul fait des décisions militaires et sans avoir recours aux négociations diplomatiques." Ces paroles provoquèrent une tempête de récriminations. Un ministre allemand osait insinuer que l'empre germanique pourrait difficilement, par la seule force des armes, obtenir un résultat décisif! Il laissait entendre que l'adresse diplomatique serait peut-être nécessaire pour suppléer à l'insuffisance de la puissance militaire! C'était intolérable. D'autant plus que ces expressions cadraient mal avec les harangues grandiloquentes dans lesquelles le kaiser avait parlé de la paix "conquise par la puissante épée de l'Allemagne.

Le discours de Von Kuehlman fut violemment critiqué par toute d'offensive. la presse pangermaniste. On eut beau affirmer qu'il reflétait les vues du haut état-major, du général Ludendorf, de Guillaume lui-même, rien n'y fit. On réclama la démission du ministre. Et finalement il dut se retirer pour ne pas compliquer d'une manière embarrassante grande pensée, aussi vraie du temps la situation parlementaire. Ce fut la situation parlementaire. Ce fut de paix que du temps de guerre et que l'amiral Von Hintze qui fut nommé à sa place ministre des affaires Demolins aimait certainement, lui qui étrangères. Ce dernier est un pangermaniste avéré, le disciple du fameux amiral Von Tirpitz.

A la suite d tous ces incidents, le chancelier Von Hertling a prononcé devant le Reichstag un grand discours destiné à bien définir la situation politique. On y retrouve le même esprit de fourberie et | tin. Le latin, mais c'est la barre fixe "Cette série de défaites infligées aux Allemands, lorsqu'ils pré- de fausseté que nous avons souvent signalé. En voici quelques pas-

"Je maintiens le point de vue de la réponse impériale à la note Or, tout le monde reconnait que la spiré. Alors, cependant, j'ai ajouté que cet esprit ne devait pas donner à nos ennemis la faculté de continuer interminablement la guerre. Mais que nous a-t-il été donné de voir? Tandis que depuis des années il ne peut exister de doute sur notre disposition à tendre la main vers une paix honorable, jusqu'à ces derniers jours nous avons entendu des discours à l'emporte-pièce des hommes d'Etat ennemis. Le président Wilson veut la guerre jusqu'à notre desstruction, et les paroles prononcées par M. Balfour, ministre des Affaires étrangères de l'Angleterre ,doivent faire monter le rouge de la colère aux joues de tout Allemand. L'honneur de notre patrie nous tient à coeur, et nous manière. Derrière ces insultes, il ya le désir de notre destruction. Aussi longtemps que ce désir de notre destruction existera, nous devrons tenir avec notre peuple fidèle.

"Je suis aussi convaincu, je le sais, que, dans les cercles les plus étendus de notre pays, la même opinion sérieuse prévaut partout. Tant que l'on entretiendra ce désir de notre destruction, nous devons tenir et nous tiendrons, avec confiance dans nos troupes, dans le commandement de notre armée, et dans notre magnifique nation, qui supporte si merveilleusement les grandes privations et les continuels sacrifices

On ne saurait représenter sous de plus fausses couleurs la situation. Pas un homme d'Etat des nations alliées, ni M. Wilson, ni M. Balfour, ni M. Clemenceau, n'a proclamé comme objet de guerre la destruction de l'Allemagne. Leur but incontestable, c'est la défaite de l'Allemagne agressive et dominatrice, une défaite qui permette de conclure une paix et d'instaurer un état de choses grâce auxquels les nations pourront vivre et se développer en pleine sécurité, à l'abri des le fameux romanisant, avec qui j'aime cataclysmes comme celui que l'ambition germanique a fait éclater sur le monde. Peut-on concevoir une plus insupportable impudence que celle de ce gouvernement qui a terrorisé l'Europe pendant quarante ans, qui a périodiquement provoqué la guerre, qui l'a préparée, préméditée et déchaînée en 1914, de ce gouvernement bourreau de la sujourd'hui. Vous me parliez tout à Belgique, vautour de la Serbie, de la Roumanie, de la Russie de ce gouvernement dont les hordes dévastatrices accumulent les ruines sur té: d'accord, mais mon cher Monsieur, les plus belles provinces de France et qui, après cela, a l'audace de se déclarer animé des dispositions les plus pacifiques? Sinistre comédien! Ecoutez-le encore: "Il est nécessaire que les représentants attitrés des puissances ennemies, dûment munis de pouvoirs par leurs gouvernements, nous donnent à entendre que les discussions sont possibles, des discussion qui, pour le moment, comme de raison, rouleront dans un cercle limité." Voyez-vous cela? En d'autres termes, le chancelier allemand voudrait que la France, l'Angleterre, les Etate-Unis demandent au kaiser la paix, au moment où ses armées foulent sous se recueillit: je devinai la pensée tenleurs pieds de brutes le sol de la Champagne et de l'Ile-de-France. Alors, on pourrait commencer à entamer des discussions possibles, mais bien entendu "dans un cercle limité"! Nous le connaissons, "le dominer les autres il se possède et se cercle limité de l'Allemange! La Russie l'a connu à Brest-Litovsk! Non, si vraiment l'Allemagne veut la paix, elle n'a qu'une chose à faire. Qu'elle renonce à la victoire sur les champs de bataille. Qu'elle se déclare prêtre à évacuer immédiatement toute la Belgique et tout le territoire français envahi, à restaurer la Serbie et la Roumanie, et couronné, alors que lui-même dirige ensuite à discuter dans un congrès les questions complexes qui resteront à décider. C'est elle qui a voulu la guerre, qui l'a déclarée, qui fre à Dieu son sacrifice-puis contil'a commencée, qui l'a continuée avec une barbarie sans nom. C'est à elle à parler clair et net et à donner des gages. Sinon, les Alliés n'ont pas le choix de l'alternative. Il leur faut faire un suprême ef- régiment de dragons qui a fait d'un fort pour la battre et conquérir ainsi une paix honorable et susceptible corps d'élite une véritable famille, unie

A suivre sur la page 4

PAROLES _E CHEF

écoute.

J'ai eu la joie de parler avec lui

en un mot: en bonne forme.

"C'est un Boche, Goethe, si je ne

donc je suls un lutteur." Et bien qu'elle vienne d'un Boche, c'est une Français!...

"Bien que je partage la plupart des idées de Demolins en éducation, je crois à l'utilité incomparable du lade l'intelligence! On ne fait pas de latin dans la vie, c'est entendu, mais est-ce qu'on y fait de la barre fixe? nergie, et je me félicite à chaque instant d'en avoir fait beaucoup dans ma jeunesse. Il en va de même du

ces trois mots latins: incessu patuit dea. Celui qui me traduit cela avec cution de civil.

de la première à la dernière ligue.

Et je la montre demain à M. Bédier, à parler de ces siècles de foi et d'hon-

Et je me rappelle alors avec quel

Le courage de Castelnau est trop

que la bataille.

(A suivre sur la 2ème page)

Franco-Américaine sur les autres remèdes.

PAROLES DE CHEF

(Sinte de la Tère page) par l'amitié la plus forte et la plus vouée. Pendant quatre mois, j'ai pris les tranchées à côté de lui, et il m'est apparu comme un vrai père pour ses officiers et ses hommes.

"Oui, dit le général, vous avez raison, c'est un père, mais pus un capa!" Et cela voulait dire: le Colonel de M. est bon, constamment attentionné, tendre même, mais il ne cesse jamais d'étre le chef.

"Le premier sentiment qu'il faut développer chez nos enfants, continue le Général, c'est celui du respect. Mes fils se sont toujours présentés à moi en se mettant au garde-à-vous et en me saluant crânement, de la tête relevée, et du regard droit. Ensuite, nous louions ensemble, nous étions d'excellents camarades et j'acceptais mê me, à l'exemple d'un de nos illustres le rôle du cheval de bataille. Une amitié, une intimité exquises, mais, d'abord, le respect."

"Sur le même plan que le respect pour les parents et pour les chefs, je place la loyauté, l'absolue sincérité. Revenons à mon bréviaire: Les quatre fils Aymon. Quand Renaud s'en va à Paris, quel conseil Aymon lui donnet-il avant tous les autres? Celui-ci "Dans la grande ville, vous rencontrerez, mon fils, de grands périls, mais nul ne sera pire que le mensonge. Ne mentez jamais!"

"En chaque jour, mon jeune fils : joute à sa prière quotidienne cette invocation spéciale:

"Monseigneur Bertrand du Gueschin. Monseigneur Pierre de Bayard, et vous, mon vaillant et bien-aimé frère. obtenez de Dieu que je sois, comme vous, fort et brave, et qu'il m'accorde la grace de ne mentir jamais."

"Quand un enfant, qund un jeune homme a dit ceia du fond du coeur tous les jours, et deux fois par jour, pendant des années, il est assuré d'être toujours fidèle à la divine vérité.

"Ah! la loyauté, c'est la première vertu de l'homme, la première qualité du chef.

. . .

"Je vous parlais, tout à l'heure, de l'union du respect et de l'amitié dans l'éducation. Je dirai la même chose pour les rapports du chef et de ses hommes dans l'armée.

bord, par un calcul bien simple, que nous avons les mêmes ancêtres, et que les guerriers de Vercingétorix sont leurs pères comme les miens. Puis, je ne perds pas une occasion de me rapprocher d'eux.

"Une merveilleuse occasion d'échange de paroles et de sympathie est le don d'un simple paquet de tabac. par des commandants incompara-Savez-vous combien j'ai distribué de paquets de tabac depuis le début de la cée la république et tous les alliés guerre ?"

énorme: cinq mille, dix mille!

"Non, vous n'y êtes pas: soixantedix mille! Et la série court, comme au général Pétain est une récombien vous pensez. Parfois je les dis- pense rarement accordée aux offitribue à la volée, en passant sur le ciers, car les décorations sont géfront d'une compagnie, parfois un à néralement distribuées aux simun, et cela me donne l'occasion d'un ples soldats. Le maréchal Joffre ben brin de "causette" comme nous di- j'est un des rares officiers auxquels sons en Lorraine. . . .

"A mes soldats parisiens, je rappelle souvent la valeur sociale du rire. Le Parisien a un devoir tout spécial, à l'armée, celui d'apporter à son unité de la gaieté et de l'entrain. Il faut qu'il chante, qu'il fasse chanter ses camarades, et qu'il les fasse rire Dans la vie dure que nous menons, et surtout dans cette rude et monotone guerre de tranchées il faut constamment une détente, un réveil et un renouveau d'optimisme: c'est souvent au Parisien qu'incombe le devoir de les devoir de les donner à nos troupes

. . . "C'est sur une parole d'optimisme qu'il faut que nous restions, à la fin de cet entretien. Vous savez que nous allons avoir à subir un violent assaut de la part des Boches. Je suis convaincu que le front tiendra et plus. que notre riposte sera victorieuse et décisive. Nous nous reverrons dans quelques mois, aprs la victoire!"

Il m'a semblé qu'il était utile de camper devant nos amis de la Revue des Jeunes cette grande figure de soldat, ce sublime serviteur du code de l'honneur, ce patriote et ce chrétien toujours souriant et toujours confiant parce qu'il a la foi dans l'immortalité de sa patrie et dans les espérances éternelles.

Il m'a semblé utile de réfléchir avec eux pendant une demi-heure sur l'exemple qu'il nous donne, sur l'idéal qu'il vit, cet idéal de la grande tradition française, où toutes les activités ont leur place et sont ordonnées et hiérarchisées comme il convient! corps n'est pas négligé, l'intelligence reçoit son plein développement, mais ce qui domine et commande, ce sont les valeurs spirituelles et la grandeur morale.

Oue ces mots nous sonnent souvent aux oreilles, qu'ils s'imposent souvent à notre pensée et à notre vou-

"Etre un homme; ne jamais mentir car le mensonge est un vice d'esclave; d'abord et avant tout: le respect!"

> Georges BERTHIER. Directeur de l'Ecole des Roches.

FOCH EST CREE MARECHAL DE FRANCE

Paris-Le conseil des ministres aussi loin des sacrifices qu'impose vient d'élever au rang de maréchal la guerre, se moque de l'esprit rede France, le général Ferdinand ligieux du Président Wilson: "Ce Foch, commandant en chef des n'est pas la dévotion, dit-il, forces alliées sur le front ouest.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



PLO. KELLY, 476 S. 14e rue, Newark, N. I. Le succès du célèbre remède aux racines et heroages, le Composé Végétal de Lydia B. Pinkham, dans le cas de Mile Kelly, provient de ce qu'il atteint le mal à sa racine; sa santé est redevenue normale, et sa nervosité est disparue.

Pétain, commandant en chef des armées françaises sur le front

Le président Poincaré présidait l'assemblée du conseil. En nommant le général Foch, le premier ministre Clemenceau

"A l'heure où l'ennemi, par une formidable offensive sur un front de 100 kilomètres, comptait se rendre maître de la situation nous imposer une paix allemande, le général Foch et ses troupes admi-

rables le vainquirent. "Paris n'est pas en danger, Soissons et Château-Thierry sont reconquis et plus de deux cents villages nous sont rendus. Trente-"A nos hommes, je démontre d'a- cinq mille prisonniers et sept cents canons ont été capturé et l'ennemi a été déçu dans toutes ses espérances.

"Les glorieuses armées alliées ont rejeté l'ennemi depuis les rives de la Marne jusqu'à l'Aisne. Tels sont les résultats de la stratégie du haut commandement, éxécutée bles. La confiance qu'avait pladans le vainqueur de St-Gond, de l Je risque un chiffre qui veut être l'Yser et de la Somme, vient d'être pleinement justifiée-"

La médaille militaire décernée cet honneur ait été décerné.

LA PRIERE DU SOIR DANS LA TRANCHEE

Mon Dieu, voici le soir et ses louches Ce n'est pas le repos qu'il apporte avec

Maintenant la tranchée est une sombre ruche. Et son obscur travail chuchote dans la

Des hommes vont aller dans les postes Ou portent des rondins dont un abri

d'écoute : D'autres, la pioche en mains, creusent de nouveaux trous.

se voûte: A votre amour, Seigneur, nous les confions tous.

Protégez ces soldat, combattants ou manoeuvres:

Tous font la juste guerre, et vous savez, mon Dieu. Que si nous la faisons elle n'est pas

notre oeuvre. Et que nous défendons la maison des

Nous vous recommandons ces remueurs de terre. Déjà vieux, les cheveux déjà mêlés de

Quelques-uns ont un fils à l'ennemi; la mère Reste seule à trembler pour l'homme

et pour l'enfant. Nous vous recommandons et leurs corps et leurs àmes;

Hélas! à chaque nuit, sur notre immense front. Il en tombe de ceux à qui songent les

Et que les yeux des leurs jamais ne reverront.

Seigneur, nous vous prions pour ceux d'entre nos frères Qui sont vivants, ce soir, et seront morts demain.

Donnez à leur départ le temps d'une prière, Et prenez doucement leurs àmes dans

vos mains. Louis MERCIER.

La victoire par la prière

Un Monsieur, resté loin du danger des tranchées et peut-être nous fera la victoire, c'est la ba-Les ministres ont aussi décerné | yonnette et le canon!..." D'aula médaille militaire au général tre part, un soldat, un vrai soldat qu'à la fin de la guerre et y occu-

cialité sans égale pour les femmes, elles guérissent ujours celles qui les prennent consciencieusemer

rériorité des PILULES ROUGES de la Cor

lules Rouges sont devenues populaires et pourquoi elles ont obtenu tant de gnérisons étonnantes.

Les Pilules Rouges sont pour les femmes seulement. Etant adaptées aux maladies spéciales à leur sexe, elles out naturellement un grand avantage sur les autres pilules et les autres remèdes qui sont annoncés pour guérir tous les maux. Un remêde ne peut pas guérir toutes cher certaines gens de tromper l public en annoncant une médecin pouvant guérir tous les maux. Voyes par tout le moude les suc-

cès étonnants obtenus par les médecins spécialistes pour telle ou telle maladie. & Ces médecins s'occupent d'une sorte de maladies seulement, laissent les autres de côté et c'est ce qui fait leurs succès. Il en est ainsi des Pilules Rouges et du Mé- mède, celui qui a obtenu le plus decin Spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Pilules Rouges sont une spécialité res. pour les maladies des femmes; c'est pour cela qu'elles guérissent les personnes qui les prennent consciencieusement. Notre Médecin est un Spécialiste pour les maladies des femmes, de là, ses nombreux succès.

Les remèdes liquides sont composés d'alcool et les effets temporaires obtenus par ces préparations sont simplement dûs à la stimulation qu'elles causent. C'est pourquoi un grand nombre de femmes, après en avoir pris pendant un certain temps, ne peuvent plus s'en passer. Il n'y a qu'une bonne manière de donner un remèdo, c'est sous forme de pilules qui se prennent plus aisément, ne tachent pas et ne gâtent pas les

d'une plastre.

Mardi 27 Aout 1918

CONCERT

La Fanfare "La Verendrye"

AU PROFIT DE

B'Association d'Education

DANS LA

Salle du College de Saint-Boniface

Programme

La Fanfare

3-Déclamation-L'ENFANT DE PARIS L. P. Déroule de

M. Jean Cazenave

La Fanfare

Mlle Rosa Genthon

7-Polka pour Piston-PETITES PERLES W. Humphrey

M. Emile Bernier, soliste

La Fanfare

10—Marche—L'ECLAIREUR N. Brown

11—Largo—* * * * Handel

La Fanfare

12—Solo de Violon—* * * *

Mlle Ernestine Couture

13—Sélection—AIR d'OPERA L. P. Laurendeau

14-March de la Fanfare "LaVérendrye" Paul Salé

La Fanfare

15—Chant— * * * * * * *

M. Jean Cazenave

18—Marche—RED JACKET A. Morton

17—Sérénade—Magnolia Jean M. Missud

18-Pot-Pourri d'airs Canadiens L. P. Laurendeau

La Fanfare

DIRECTEUR Paul Salé

ACCOMPAGNATRICE Mlle M. Smith

vonnette au bout de son fusil, et M. Dato, ministre des affaires é-

et tordue dans des poitrines hu- que sur l'initiative du roi, le ca-

Oh! priez! nous n'obtiendrons la négociations en vue du transfer en

victoire qu'à genoux et en recon- Espagne de l'ancienne famille im-

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coins des Ave. Tache et Provencher

ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936-Cloche de auit

Prescription une spécialité

Entrée. 25 sous-Sièges Réservés, 35 sous.

qui a tout le jour en Europe la ba- per l'un des palais royaux.

naissant la toute-puissance de périale russe.

mort?—Semaine Paroissiale. Fall TUULU

Dieu". Lequel des deux mérite le

plus notre confiance, le petit maî-

tre qui continue de s'amuser et de

faire de l'argent ou le soldat qui

a déjà affronté tous les périls de la

La famille de Nicolas

Madrid,-On rapporte que le

roi Alphonse a invité la famille de

l'ancien empereur de Russie à ve-

nir en Espagne pour rester jus-

River, Mass.

9—Chant—* * * * * *



Mme A. LESSARD.

Toutes ces raisons sont de bonnes raisons, mais le motif, par excellence, qui devrait décider toutes les Québec: femmes & adopter les Pilules Rougrand nombre de guérisons et aussi

La grande popularité des Pilules Rouges pour les femmes a fait naitre beaucoup d'imitateurs, c'est pourquoi, lorsque vous demandez à votre pharmacien une botte de Pilules Rouges, vous devez voir à ce qu'il ne vous donne pas une imitation. Les véritables Pilules Rouges pornom de la Cie Chimique Franco-Américaine et sont toujours en boites de cinquante pilules. En vous substituant un autre remêde ou une autre sorte de pilules, lorsque vous voulez les nôtres, votre marchand vous vole votre argent et vous ôte la chance de vous guérir; par conséquent, vous pouvez obtenir des dom- Denis, Montréal. Les femmes qui ne Les Pilules Rouges coûtent moins nous le ferons pour vous. Nous lui écrire. Elles auront aussitôt une cher que n'importe quel autre /re- avons toujours puni les imitateurs réponse et des conseils utiles. offre à la douzaine ou au cent; ce 274, rue St-Denis, Montréal.

8.30 P. M.

sont celles contre lesquelles nous vous mettons surtout en garde; ce sont les plus dangereuses et cependant ce sont celles que les marchands vous disent être les meilleures. Ne vous laisses pas influencer lorsqu'il s'agit de votre santé et de votre bonheur; n'achetes jamais des marchands qui veulent vous tromper, car ils ne méritent pas d'être encouragés; encourages les marchands honnêtes qui vous donnent ce que vous demander. Au cas où vous ne trouveriez pas

les Pilules Rouges où vous demeurez vous n'avez qu'à pous écrire. nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c pour une botte ou \$2.50 pour six boftes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer. Témoignage qui nous a été adressé par Mme A. Lessard, de St-Roch

"Depuis dix ans ma digestion se ges, c'est que c'est le meilleur re- "faisait mai; l'avais des crampes "d'estomac et des maux de tête. J'é-"tals aussi sujette à des douleurs Les les guérisons les plus extraordinai- "internes et me sentals falble; l'é-"tais sans appétit toujours. Je me "fis traiter par un médecin, cepen-"dant, je ne prenais pas de mieux. "Enfin, J'en suis venue à ne m'occu-"per de mon ménage que très diffi-"cilement. Ce que l'entendais dire "des Pilules Rouges avait gagné ma "confiance et je me suis mise à en "prendre. Durant six mois je me suis tent toujours sur leur enveloppe le "traitée et les forces s'étant accrues, "ma santé s'est peu à peu rétablie." Mme A. Lessard, 182 rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Notre médecin donne tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratultes à nos bureaux, 274 rue Stmages. Si vous ne le faites pas, peuvent venir le voir sont invitées à

mêde. Une botte de ces pilules se et nous sommes décidés plus que Toute correspondance doit être vend cinquante centins et dure plus jamais à voir justice faite. Déflez- adressée: COMPAGNIE CHIMIQUE longtemps qu'une bouteille de liquide vous des pilules rouges qu'on vous FRANCO - AMERICAINE (limitée),

> L'HOR, J. BERNIER H.P. BLACK WOOD NORL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocate et Notaires

Spécialités : droit criminel Corporations, prêts BURKAUX :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 476

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE Gradué de McGill et Laval Téléphones: Main 4190 Bureau: 356, rue Main-702 Edifice Great West Winnipeg En face de la Banque Montréal

Dr. N. LAURENDEAU Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Ouvert les soirs par "appointment"

Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392 BRURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 3½ p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

W. B. Towns A. J. H. DOBTO LOUIS P. ROY Consul Beige

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires BUREAUX : 201 et 205 Edifice Someraet Avenue du Portage

> Téléphone Main 623 Casier Postal 443

WINNIPEG

J. A. BRAUPRE, B.A., E.L. BETOURNAX, B. /

qui l'a probablement déjà rougie trangères, interogé à ce sujet, dit AVOCATS, NOTAIRES, ETC 312 Edifice McIntyre maines, écrit à son père: "Priez! binet espagnol avait entamé des Winnipeg, Manitoba Téléphone Main 1554

> Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Epécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 & 5 p.m. Téléphonen :

Bureau: Buc nomernel Chambre 438 Avenue du Portage WINNIPEG

Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613

J. VULLIEZ

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-

tube) qu'il y a sur le marché pour le prix

Aussi les ordinaires aux prix des com-

J'ai aussi toute espèce de pièces de re-

change pour n'importe qu'elle bicyclette.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

des ordinaires, soit \$1.75.

munes, soit \$1.50.

74 Ave. Provencher

ST-BONIFACE

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont ité de la bonne marchandise des 1851. Comme les autres produits de la maison, sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considerées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA E. B. EDDY CO., Limited Hull, Canada.



PURITY FLOUR (Government Standard Ce n'est pas une "Farine de Guer-

re" mais la farine du Canada en temps de guerre.

MORE BREAD AND BETTER BREAD"



LES VIVRES GAGNERONT IA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacific Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de \$11.00 à \$30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à \$50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prèt d'argent pour aider les set-tlers. Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles - Prêts - Loyers ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 ST-BORIFME

98 AVE. PROVENCHER (En face de l'Hôtel-de-Ville) Toujours en mains un assorti-

meut complet de

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON.

Tabac canadien à des prix défiant minérales, etc. toute compétition.

Ecrivez-nous et demandes nos prix; Satisfaction garantie. Livraison faite 25, rue Dumoulin :: Phon 2563

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. -- Attention particulière auxcontrata pour églises, couventa, écoles, etc. Bulte pustale 159 259 ave. Provencher St. Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645 J. E. Provencher :-: J.-N. Senez

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones : Bureau : M. 8132 - Rés.: M.3848

Fournitures générales pour automobiles CONTANT FRERES

The Norwood Garage Coin des rues Horace et Saint-Joseph Tél. Main 2498 Nous vendons les automobiles FORD,

les moins coûteuses, les meilleures, Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.

LOYERS ASSURANCES 273 Avenue du Portage Tél. Main 4576 WINNIPEG

Lavoie & Cie

Marhands et agents pour bières, GRU, ETC. ETC. syrops, vins de tempérances, eaux

Gros et detail - Prompte livraison -Satisfaction guarantie

SAINT-BONIFACE

CINQUIENE ANNEE

(L'Action Catholique)

Le début de la cinquième aunée de la grande guerre a été marqué par de multiples événements du côté des Alliés de l'Entente. Mais à part le mouvement religieux dont nous avons déjà perlé. et dont l'universalité légitime les meilleures espérances, deux faits d'une particulière éloquence dominent la situation: la condamnation de l'ex-ministre Malvy et l'élévation au maréchalat du généralissime Foch.

Malvy, si on compare son sort à celui de Bolo et de Duval, s'en est tiré à bon compte; mais si l'on considère ses relations politiques et les puissances occultes dont il était l'instrument conscient ou non, sa condamnation est encore plus significative que l'exécution des autres. Elle indique que le règne des faiseurs, qui chevauchaient l'anticléricalisme pour mieux dominer la France est fini ou du moins sur son déclin. Elle indique que, si tous les yeux ne sont pas encore ouverts, beaucoup de gens qui, par ignorance, par par ti-pris ou par passion, voyaient dans le catholicisme le premier ennemi à combattre, commencent à comprendre l'importance de son rôle, même au point de vue social. Elle jette une lumière crue sur un état de choses qui ne peut manquer d'avoir une répercussion considérable dans l'histoire: le contraste entre la conduite des catholiques qui, maigré les griefs très légitimes qu'ils avaient contre un gouvernement persécuteur, sont accourus des le premier appel sous les drapeaux et y font depuis leur devoir avec une surabondance a héroïsme, et celle de leurs détracteurs dans les rangs desquels se sont trouvés tou sles incapables et tous les traîtres.

Une nouvelle fois Dieu, après avoir en apparence laissé les siens sans secours contre leurs ennemis, fait parler les événements en leur faveur avec une éloquence à nulle au courant, par les journaux de autre pareille.

Pendant que les faiseurs, les jeulisseurs et les traîtres s'en vont au poteau d'exécution ou en exil avec Bolo, Malvy, et bientôt le sinistre Caillaux. des catholiques comme Foch, comme Pétain, sont placés au premier rang et comblés d'honneurs mérités, par les mêmesautorités civiles qui viennent de faire justice des coupables.

La France, à la vérité, n'a jamais cessé d'être elle-même, et ceux qui la connaissent n'ont pas été surpris de la voir se dresser vigoureuse et fière pour barrer la route au barbare de l'est; mais voir ses chefs d'aujourd'hui agir comme ils le font, voir un Clémenceau terrasser d'une main vigoureuse ceux que le "Bloc" faisait hier intangibles, et pousser au premier rang les catholiques sauveurs de la patrie, est un spectacle prochain.

Les prières de ces derniers jours, et les gestes des gouvernants en sont des signes avant coureurs. Dieu qui voyait, avant le public, les intentions qui ont précédé les actes, les avait déjà récompensées en permettant une évolution qui a changé immédiatement la face des choses.

Depuis longtemps les esprits éclairés soupiraient après l'unité de commandement capable de doubler l'efficacité des efforts en en empêchant la dispersion. Est survenu un général américain qui en a permis soudain la réalisation. Par son geste, le général Pershing a fait tomber les dernières résistances: un chef français a été choisi pour exercer le commandement suprême, et ce chef est le frère du jésuite Foch.

On voit ce qui arrive. Sans doute la guerre n'est pas terminée, et il se peut, il est même probable qu'il y aura encore des jours bien durs à passer; mais Impression se dégage maintenant très nette des derniers événements que l'effort allemand a atteint son maximum. Et quand un effort a coûte le prix de celui-là, il y a grand péril d'effondrement s'il n'a leis relissi.

Or, il n'a pas reussi, parce qu'il a trouvé devant lui une intelligence claire, servie par une volonté ferme et avant à sa disposition les movens necessaires pour faire a- à côté du Bureau de Poste. boutir ses projets.

D'autre part les événements de Russie ne l'ont pas encore servi Téléphone Main 5604 comme il l'espérait. Ici encore I neu n'a pas permis que la rapidité, sur laquelle il comptait, réponde à son attente.

Malgré l'appoint des masses humaines qu'il a concentrées sur le front ouest, il n'a pu qu'y creuser des poches qui sont maintenant en voie de se refermer sur lui. Le chaos qu'il a créé pour l'exploiter lui a bien procuré l'emprise sur le pays, mais sur un pays ruiné qui bien loin de pouvoir déverser ailleurs le surplus de ses ressources, est lui-même en proie à une famine qui menace de faire périr des millions d'êtres humains.

Le danger encore immanent est que cette famine en Russie jette dans les rangs de l'armée alleman- i à son heure l'événement canable de des millions de Russes qui en i de parer à ce nouveau danger. combleraient les vides, comme ils | Il n'y a qu'à continuer de prier combleraient ceux produits chez pour que les chefs des peuples a les travailleurs des usines, des chèvent d'ouvrir les yeux, et de champs de des mines. Mais so- rendre à Dieu le témoignage yons tranquilles, Dieu fera surgir | qu'il attend. .

pour personne que les PILULES MORO guérissent



M. JEAN-B. DESROSIERS

Besucoup d'hommes se plaignent de douleurs de toutes sortes et spécialement dans les reins, passent leur temps à se plaindre au lieu de rechercher la cause de leurs souffrances. Ces douleurs, les hommes les attribuent souvent à leur ouvrage, au lieu de réfléchir que les nervosités, le mal de dos, le teint jaune, le sentiment de lassitude et d'abettement, les maux de tête, les insomnies, les reideurs dans le dos et dans les articulations sont sous la dépendance du manvais état des reins.

Combien d'hommes devenus neurasthéniques parce qu'ils out méconnu cela. Soignez les reins par les Pilules Moro

et le mal passera. Les Pilules Moro opérent des guérisons durables parce qu'elles débarrassent le sang des impuretés qui empoisonnent l'organisme. Tel fut le cas de M. Jean-B. Desrosiers, 309, Alden, Fall River, Mass. "Mais re ma solide constitution,

ayant à travailler chaque jour assez rudement, mes forces diminuèrent et j'eus à souffrir de douleurs de reins que je négligeai longtemps de soigner. Ma santé devint donc de plus en plus mauvalse et c était très péniblement que je pouvais me maintenir au travail. On me recommandait les Pilules Moro; j'avais été mis quelques-uns de leurs succès, et, confiant dans leurs bons effets, je me mis à en prendre. Au bout de quelques semaines je me trouvais déjà plus fort et j'avais moins de maux de reina. Les Pilules Moro ont parfaitement rétabli ma santé ; j'en ai fait mon remède favori et je l'emploie aussitôt que je ne me sens plus la vigueur accoutumée."-Jean B. Desrosiers, 899, Alden, Fall

River, Mass. ECRIVEZ-NOUS .-- Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nons donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maile, vous recevres de notre médecia des consells qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unia, sur réception du prix, 50c une botte, \$2.50 six bottes,

Toutes les lettres doivent être adreseées : COMPAGNIE M É DICALE MORO, 272, rne Saint-Denie, Montréal.

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280 }

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparages.

Norwood

Achetez les

Neilson Lowney Willards

Chez-

McRUER

Pharmacien-Opticien

Saint-Boniface, Man.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES Soule Entrepreceure Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 LVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

Commencant Lundi, 2 Septembre 1918

MATINEES tous les jours, à 2.15 h. Prix: 25c, 50c, 75c. Loges, \$1.00.

SOIREES, à 8.15 h. Prix: Sièges réservés, 50c, 75c, \$1.00. Loge, \$1.50. En vente au Théâtre Dominion.

Un Orchestre de 25 Musiciens hessieurs JAY ET J. J. ALLEN

PRESENTENT

LE SUPREME TRIOMPHE DE D. W. GRIFFITH

OF THE

"CENTRE DU MONDE"

Vous verrez la France et la Belgique vivant en

vous verrez les actes de bestialité et les horreurs commis par l'Allemagne encore jamais dévoilés au monde.

Vous verrez la France, le berceau de la liberté. La mémorable assemblée de la Chambre des députés votant pour la guerre avec l'Allemagne, attendant que le temps de la revanche soit arrivé pour le crime de l'Alsace et Lorraine.

Voyez un million de soldats Français et Anglais combattant pour la liberté du monde, etc.



242, Ave. Tache Phone M. 5079 VIVE LA FRANCE I



Les vraies Qualites d'un Range

La boîte à feu de votre Range est la meilleure preuve de sa duré.

Le "Range Kootenay" est fait avec la meilleure acier en neuf morceaux afin de prévenir la contraction et les fis-

En vente par Robinson & Co., Winnipeg

McClary's Kootenay Range

London, Toronto, Motréal, Winnipeg, Vancouver, St-John, N. B. Calgary, Hamilton, Edmonton et Sasktoon.

Le Sunlight Savon est supériour aux autres



rérit ble et Auther Méfiezvous de imitations vendues

mérites INIM BRT MINABD

Minard's Liniment CO. Ltd.

HEURES DE BUREAU : de \$ 2 9 a.m. 1,2 2 et \$ 2 9 p.m.

J. GRYMONPRE Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté

de Paris Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCEIR

ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckt Vlaamsch

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

D'ENVELOPPES RECHAPAGE

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez ré-

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chapantidérapante "Goodyear". marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achéterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE Angles des rues Dumoulin et St-Joseph Téléphone M. 1177

LUMBER Co. Limited. AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphones Main 2625-2626 Pabricants de

Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de Toutes espèces de matériuax de

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man. Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et **PROVISIONS** CHEZ

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

JOS. TUBNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés QUINCAILLERIE,

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers an courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUB PORT, WINNIPEG, MAN. Téléphone Main 529 Gérant: J. R. Turner, 46 Ava. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 2122 Marchands en gras

pour tout ce qui regarde la plomberi et les appareils de chauffage à Fean thande et à la vapour

.\$10,000,000 7,700,000 Total de l'actif 44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner. Beaudry Leman, gérant général. Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un

intérêt au taux de 30 o l'an. La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCI-AUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIE-MENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN PRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONG PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co. Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIL DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que : Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. BUREAUX ET COURS: Betimations fournies

Norwood-Saint-Boniface

Bureaux, Main 604 Télephones: Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

QUINCAILLIERS Vous trouveres à noure établissement une ligne complète de FERBLANTERIE, FERRONNERIE HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent a péricain. Broche harbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri attachée à l'établissement. Montage de

Poèles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes annel agents d'Assurance contre le Fon

AVENUE TACHE

A TRAVERS LES PAITS ET LES OEUVRES

(Suite de la 1ère Page)

de durer. Voilà quelle est la situation, la vraie situation, dégagée tout ergotage et de tout faux-fuyant.

Ce qui précède pourrait également servir de commentaire à un discours prononcé le 16 juillet par le baron Burian, ministre des affaires étrangères d'Autriche. Lui aussi est un pacifique! Il regarde la guerre "comme une effusion de sang insensée et inutile." Il a cent fois raison. Mais qui est responsable de cette effroyable effusion de sang? Qui est responsable? Aura-t-ii le courage de le dire, lui, mi nistre autrichien? Ignore-t-il qui a signé l'ultimatum à la Serbie, en çais nés en 1900 et ceux nés anté- débordent de belles prudes lustrées juillet 1914; qui a repoussé toutes les tentatives de conciliation, toutes les conférences amiables; qui a ouvert les hostilités; qui a tiré contre Pelgrade ce premier coup de caron funeste auquel fait écho depuis quatre ans le fraças formidable de cent mille bouches à feu?

Cet excellent baron Von Burian ne peut concevoir pourquoi les la classe 1920. Il rappelle à cette Alliés continuent à se battre. Ils continuent à se battre pour que l'Autriche ne bénéficie pas du crime monstrueux qu'elle a commis contre l'humanité en 1914. Ils continuent à se battre pour ne pas être écrasés et pour que la justice et le droit ne soient pas écrasés avec eux. Ils continuent à se battre pour que le monde ne soit pas courbé à jamais sous la brutale hégémonie allemande. Au-dessus de tous les autres objets, voilà leur grand et supérieur objet de guerre. Nous concevons que le pacifique baron Von Burian ne l'apprécie pas. Mais nous ne concevons pas que des gens qui ne sont ni Prussiens ni Autrichiens n'en comprenent pas la grandeur et ne souhaitent pas la nécessaire réalisation.

CONCERT

La fanfare LaVérendrye donnera un concert dans la salle du Collège de Saint-Boniface le 27 courant à 8.30 heures p.m.

Ce concert est au profit de l'Association d'Education et comme toujours les Rév. Pères Jésuites ont gracieusement offert leur salle pour cette oeuvre importante entre toutes.

Le public est chaleureusement invité à s'y rendre.

Au programme figure "La Marche de la Fanfare LaVérendrye, composée spécialement pour ce concert par le dévoué et habile directeur de la fanfare M. Paul Salé. Cette oeuvre promet d'être la pièce de résistance de la soirée et le public l'accueillera certainement avec enthousiasme. La fanfare en fera sa marche favorite à l'avenir dans ses sorties.

Les officiers sont : Président, M. C. C. Bernier ; directeur, P. Salé : secrétaire, J. Vermander.

teurs entrant dans plusieurs con-

Les concours seront comme

"Simples pour hommes". "Dou-

bles Mixtes". "Doubles pour Da-

mes". "Simples Handicap pour

Dames", "Doubles pour hommes."

"Simples pour Dames", "Simples

OFFICIER 1918

Président, L. P. Roy; vice-pré-

Règlements—Les règlements de

Les joutes peuvent être jouées

La décision de l'arbitre officiel

d ordoner que les joutes en handi-

Chez Nous

autour de Nous

M. O. Rochon de LaSalle, est

La rentrée des pensionnaires au

La Compagnie "Progress Con-

struction" limitée, 88 avenue Pro-

vencher, a obtenu le contrat pour

'agrandissement de 55,000 pias-

tres que la commission a holaire

de Saint-James a décidé de faire à

son école de la rue Linwood, près

Mile Bernadette Coupal de Le-

mort dimanche midi à l'âge de 62

Le Comité.

cap se jouent en (short set.)

la Winnipeg Lawn Tennis Asso-

sur d'autres terrains si les concur-

Handicap pour hommes."

ASSOCIATION D'EDUCA TION DES CANADIENS FRANCAIS DU MANI-

TOBA

TROISIEME TOURNOI ANNUEL DE TENN!

Le grand tournoi de tennis au Les matches seront tirées au sort profit de l'Association d'Education par le Comité du tournoi et affides Canadiens Français du Mani- chées au pavillon du Club Sainttoba commencera le 24 du cou- Boniface. Le secrétaire du tourrant sur les cours de tennis du noi, Monsieur Paul Olivier se fera un plaisir de donner tous ren-Club Saint-Boniface.

Les amateurs de ce beau sport seignements: Appelez Main 1946. se rappellent encore sans doute les En avant donc; entrez en foule rudes joutes qui s'y sont jouées au dans ce tournoi populaire, venez cours de ce tournoi l'an dernier. en grand nombre encourager par Cette année, malheureusement, votre présence ce beau sport et nous n'avons pas avec nous cer-surtout aider à grossir le trésor de de la semaine du 26 août comtains de nos forts joueurs de l'an l'Association d'Education qui en a dernier, par exemple l'absence des si grandement besoin. Lacerte, Begin, Bougard et Trudel et autres, du même calibre sera très difficilement remplacée: contre cependant les demoiselles sident, S. J. Dussault; secrétaire et qui cette année se sont adonnées à arbitre officiel, P. J. Olivier. ce beau sport sont beaucoup plus nombreuses que par le passé, et Tennis de Saint-Boniface. l'adresse et l'endurance dont elles ont donné maintes fois la preuve sur nos courts suffira nous en som- ciation gouverneront. mes certains à rendre ce tournoi très intéressant. D'un autre côté il est presqu'assuré que le cham- rents y consentent. pion De Jardin contestera de nouveau les coupes Dubuc et Cusson. et la maîtrise de la raquette dont plusieurs de nos joueurs ont fait trois long sets, excepte les finales se à Alger. On y voit des Arabes. preuve dans la Winnipeg Tennis en simples et en doubles pour les des beautés de Harem, des comface est membre, lui assure plus cinq. d'un rude combat.

Il ne faut pas oublier surtout que les recettes de ce tournoi vont, sans déduction aucune, au trésor de l'Association d'Education des Ca nadiens Français de Manitoba. 1 ne se passe pas de semaine sans qu'un appel pressant soit fait par cette Association à la charité de nos compatriotes, et il est impossible de trouver un meilleur moven d'aider cette oeuvre, excellente entre toutes, de l'Association d'Education tout en vous délassant et as- 2 sistant à de magnifiques joutes. De 5 plus, les membres des différents o club de tennis de Saint-Boniface et | environs comptent beaucoup sur l'appui et l'encouragement de leurs compatriotes.

Comme plusieurs amateurs de ans 5 mois. Les funérailles ont la raquette sont absents, et pour eu lieu mercredi matin. M. Recause, il faudra cette année y sup- chon laisse une épouse et dix enpléer par la charité et la bonne vo- fants, il est aussi le beaupère de onté. Le public est cordialement M. F. D. Pambrun de Saint-Boniinvité à assister à toutes les joutes face. et surtout samedi le 24 et dimanche après midi le 25 du courant. Les finales se joueront la tempéra- Collège de Saint-Boniface, aura ture le permettant dimanche après lieu le mercredi, 4 septembre, à 7 midi le 1er septembre et nous heures du soir. Le jeudi, 5 sepcomptons sur une nombreuse as tembre, la messe du Saint-Esprit sistance. Ces parties se joueront sera dite à 9 heures. Dorénavant sur les courts du Club de Tennis la classe du matin commencera à de Saint-Boniface, coin St-Joseph 9 heures, au lieu de 8 heures et et Dumoulin, et l'admission est demie gratis.

Inutile d'ajouter qu'il y aura de manifique prix pour tous concours et que les "Simples" et les "Doubles" pour hommes comportent la possession des coupes Cusson et Dubuc jusqu'au prochain tournoi.

Le secrétaire du tournoi est de Deer Lodge. Monsieur Paul Olivier, Club Tennis, Saint-Boniface et les entrées devront lui être remises au plus tard vendredi soir le 23 du bret, Sask., qui est entrée au Carcourant. Des prix d'entrée spé- mel à Saint-Boniface le 15 août

François Coupel de Winnipeg.

Mine Louis D. Roy, 57, rue Gen- | fendu d'être malade" thon, recevra jeudi, de l'honneur de a asceur, Mme Sumner, de Saskatoon, Sask.

RECENSISMENT DE LA CLASSE 1920

Le Consul Général de France au Canada invite les jeunes Franrieurement dont l'inscription a été tard, à la Chancellerie, 347 avenue s'essouffient à porter d'immenses bi-Viger, Montréal, leur inscription mêmes obligation que ceux nés blier toutes les incommodités de sur le territoire français, ainsi que | nuit. . . les créoles originaires des colonies françaises nés en 1900.

Les inscrits et les ajournés des classes 1918, ainsi que les hom nes de la classe 1919 qui ont été ajournés ou exemptés devront se présenter à la Chancellerie Consulat Général le Jeudi à 5 heure du soir pour y passer la visite médicale si leur état physique le comporte: ceux qui résident en nir un certificat médical légalisé par l'autorité locale et relatant avec détails et précision leur état de santé et indiquant leur poids, taille et tour de poitrine.

Par ordre. (Sig.) J. H. BOURGOUIN, Le Gérant de l'Agence Consulaire de France. Winnipeg le 19 août 1918.

ST-ALPHONSE, MAN.

La paroisse vient de perdre un de ses plus anciens et vénérés pionniers belges flamands, Frédéric Buvdens, 83 ans, décédé le 13 des suites d'un accident de motorcycle arrivé le 8. Les funerailes ont eu lieu le 15 août à Saint-Alphonse. Toute la paroisse et celles de Bruxelles, Swan Lake et Mariapolis v étaient représentées. Le digne patriarche, excellent chrétien était chef d'une nombreuse famille très estimée.

THEATRES

Walker-Le théâtre Walker ouvrira lundi soir avec le grand drame "The Wanderer". 200 acteurs et de grande scènes, le même drame se jouera a chaque soir de la semaine ainsi que mercredi et samedi après-midi. Pour la semaine prochaine: "My Soldier Girl".

Orpheum-Le théâtre vaudeville Orpheum donne des représentations deux fois par jour. Le promence par Wilbur Mack et Gladys Lookewood dans "A Pair of Tickets", Julius Farnen "The Waterbox". Albert Vertchamp, violoniste. Geo. et John K. Hawley, comédiens. "The Melnette sisters. danses.. Horas et Preston, acroba-Courts officielles-Le Club de tes. Cinama et orchestre.

> Pantages — Cette semaine les vues les plus belles seront exposées.

Dominion—Cette semaine "The Danger Mark". Ecrit par Robert W. Chambers. "Doug" Fairbanks dans "Bound in Morocco" au Dominion la semaine prochaine. La Les joutes seront deux dans scène d'un comique achevé se pas-League dont le club de Saint-Boni- coupes, ceux-ci seront trois dans bats de bandits. C'est une course à travers les deserts. Ne manquez Les entrées seront affichées au pas de venir voir ce spectacle. Se-Club de Tennis de Saint-Boniface | maine du 2 septembre "Hearts of ainsi que le (draw) de chaque the World.".

Le comité se reserve le droit UN VOYAGE EN ESPAGNE

NOS ENFANTS DE SOLDATS

BARCELONE

(Yvonne Sarcey)

Poilus de France, c'est à vous que j'écris cette lettre, car il faut que vous sachiez comment on traite vos enfants. il faut que vous compreniez avec quelle tendresse on les aime et quel respect vous avez su inspirer au monde. Il faut que vous entendiez l'incroyable aventure... Puisse-t-elle vousrécompenser de vos peines!

Donc nous partimes le 3 juillet pour

Barcelone avec cinquante de vos fils et filles choisis parmi les plus pauvres. Mile Sauffroy, inspectrice des écoles, a vait eu la bonté de me signaler les cas particulièrement intéressants, et, connaissant le caractère de ces fillettes, la vie courageuse des familles, elle m'avait dit: "Ces enfants-là feront honneur à la France." C'était tout ce que je demandais... Notre départ de Paris fut donc salué par les institutrices des écoles de Ménilmontant, de Belleville et de Charonne qui, aevc une sollicitude émue, prodiguèrent à leurs élèves de maternelles recommandations, puis glissèrent à chacune un pe-

tit paquet dans la main... - C'est un tablier rose, firent-elles, que Mile Sauffroy a eu la pensée de leur donner pour qu'elles arrivent dans Barcelone en vraies filles Claires!

- Adieu! Au revoir!... Oui, mademoiselle, nous serons sages, je vous le promets!

En route pour Barcelone

Le train s'ébranle... on se case de

gissent, toutes aguriantes - C'est vous les Enfants Clairs?

Bonjour les petits! Et joyeuses elles

- Vite par ici! Des soldats partent des mannes sentent des paniers appétiesants d'oi d'Agen, d'autres infirmières de oprise à réclamer, sans aucun re- Croix-Rouge, empressées et joyeuses dons remplis de café au lait.

-Allons les gosses, dépêchons Tends ton quart ... et toi, et toi ... Les oceation que les fils de Français enfants exultent. Ce bon déjeuner sernés à l'étranger sont soumis aux vi fumant par de jolies dames fait ou

Comme je remerciais de tant

Nous avons été prévenues de leur passage par le colonel Choulot. Les enfants de soldats sont un peu à nous, n'est-ce pas! Les petits, la bouche bourrée de bon-

nes choses, mâchouillent: "Au revoir, Madame! Merci, Madame!" L'enchantement commence...

A Narbonne, le Président de dehors de Montréal devront four- Croix-Rouge et sa charmante femme, compagnent, je vais m'occuper des escamotent en un tour de mais notre troupe, l'entrainent vers une salle délicieusement décorée de fleurs, où un déjeuner, que dis-je, une festin les attend. On s'étouffe de bonnes choses, mais l'arrêt est court... il faut remonter en hâte, emportant dans le train les desserts. C'est à peine s'il reste une minute pour témoigner quelque térieur, je pense qu'il faut ménager gratitude au Président de ces merveilleux comités qui ravitaillent ainsi, tout le long de la France, dans des cantines | luxe inutile. fleuries, non seulement les poilus permissionnaires, mais leurs enfants en ballade.

-Le voyage commence rudement bien! remarque un garçon, que ces manifestations amicales et gastronomiques touchent au plus haut point.

A Perpignan, le colonel Choulot, un grand Français, qui fut justement l'initiateur du Foyer Français à Bercelone et défend passionnément notre vient saluer nos petits. Il est accompagné de M. Sauvalle, le Président du Comité des Maisons Claires de Barce-

Un instant la question avait été agitée de descendre à Perpignan, pour faire reposer tout ce petit monde une priait d'accepter son modeste prénuit, mais par faveur du Ministère des Affaires Etrangères la frontière allait s'ouvrir pour nous, mieux valait poursuivre sa route. C'est ce que le colonel Choulot m'explique. M. Sauvalle monte dans le train avec la colonie-il France!" devra, hélas, nous quitter à la frontière-et se fait présenter les enfants du convoi. Il faut que je lui raconte l'histoire de chacun d'eux... histoire propos des petits parigots, ils crient toujours triste et belle! Béaucoup ont perdu leur père à la guerre: héros de répondre et qu'on ne leur avait pas ap-Verdun, héros de la Somme, héros de prise: "Vive l'Espagne!" l'Yser; d'autres sont des enfants réfugiés aux souvenirs poignants; ceuxci des orphelins de père et de mère recueillis par une voisine; ceux-là, les cadets d'une famille de sept enfants, qui compte trois grands frères se battant au front. M. Sauvalle connaissait évidemment toutes ces plaies causées où je leur annonce notre arrivée pour par la guerre, mais à toucher du ce soir à Barcelone! doigt ainsi des réalités douloureuses. il éprouve une émotion profonde "Pauvres petits! dit-il, comme nous al- | belle étoile?

lons les aimer! A la Frontière On approche de la frontière. - Madame, madame, c'est-il maintenant qu'on met nos jolis tabliers

roses?... - Non, il faut les garder pour Barcelone...

Un "Oh!" de désappointement surgit de toutes ces petites poitrines.. les parigotes ont le sentiment confus

sente des petits morceaux de France. Cerbère, nous sommes reçus par des officiers galonnés et puissants qui nous facilitent toutes choses avec une courtoisie inimaginable. Décidément les enfants de soldats sont à l'hon-

Comme la frontière est fermée, on nous fait monter par faveur spéciale, ensemble en m'apercevant... Mais qui fera pour nous le trajet jusqu'à nous partions coucher ce soir à Portdans un petit bout de chemin de fer

Un de nos garcons crie comme un

perdu... - Ecoute voir, Gaston, on a un train comme le Président de la République! Vive le Président de la Répu-

Ce gavroche, sensible et démonstratif, lance sa boutade si drôlement, que tout le monde rit.

Le jeune commissaire qui nous accompagne, blessé de guerre, prisonnier à Torgau, et par bonheur échangé en sa qualité d'attaché d'ambassade, se fait désigner les enfants de prisonniers qui l'intéressent particulièrement. Il répète ce que nous savons bien: Qu'on ne fera jamais assez pour les enfants de ceux qui souffrent làbas en Alfemagne... Nous voilà en Espagne:

A ce moment nous voyons un spectacle délicieux. Un moise tout ennuagé de dentelles est porté par un couple beau et fort, qui tient par ses

- C'est le fils de Roosevelt et sa

jeune femme, glisse tout bas le com-

anses le panier précieux,

missaire. Dans le berceau un bébé blond, rose, frais, d'une beauté ravissante, joue avec ses petites jambes ques et porte-

lées. Il sourit aux anges. Le commissaige s'empresse. Il side à descendre le bébé d'Amérique.

Français M. Charles-Garnier, qui de Bou cat arrivé.

Des bras se fèvent... j'entenda dans la langue sonore des catalans: exclamations de regrets, apostrophes, re-

toure... Je comprends qu'on n'attendait les enfants que demain. On va me chercher un journal, on me marque du doigt des textes, une date: les Ninos devaient être l'objet d'une manifestation touchante... le lendemain. On devait préparer pour eux un banquet... Le malheur est vite réparé.

Un noble hidalgo donne des ordres, brefs, nombreux, précis. Chacun précipite, en un clin d'oeil cinquante couverts sont mis... Des fleurs, des fruits surgissent comme par enchantement, la table se couvre de hors-

-Oh! du pain blanc! s'écrie extasiée une fillette... Du pain blanc, du blanc! s'égosillent cinquante petites voix. On dirait une volière.

Et pendant que mes enfants se délectent de ce pain, invraisemblablement blanc, et des douceurs qui l'acheures de train avec les chefs aims bles qui nous font fête...

En prenant le grand express de luxe qui n'a que des premières nous arrivons à Barcelone à sept heures du soir, avec le train ordinaire à onze heures seulement.

Après une seconde de combat inl'argent de l'oeuvre, et ne pas gâcher du bonheur profitable à d'autres en

Nous prendrons des troisièmes et arriverons à onze heures...

Aussitôt on nous réserve un wagon tout neuf en bois clair, tout à fait avenant et jolis, les petits, repus et ravis, grimpent s'installent et voilà qu'un incident charmant se produit.

Un ouvrier présente comme un bou quet, entouré de rubans aux couleurs nationales, un immense pain blanc. prononce avec une profonde émotion cause des deux côtés de la frontière, et un air de dignité extraordinaire quelques paroles rapides.

-Que dit-il? Mon Dieu, que dit-

Il dit qu'il n'est pas riche, mais qu'il a été heureux de saluer dans sa patrie les enfants de France..., qu'il les sent..., trop modeste car il voudrait donner des trésors aux fils des soldats qui combattent pour la liberté: pauvre il n'a pu qu'offrir son pain blanc, et le cri de son coeur: "Vive la

Cet ouvrier par l'accent qu'il donne ses paroles, est magnifique. Les enfants sont électrisés et avec l'àd'instinct la seule chose qu'il fallait

enchanteur. al Méditerranée chauffe au soleil ses flots bleus, des maisons roses et blanches s'égavent de terrasses fleuries... Pourvu, Pensais-je, que M. et Mme

Nous roulons à travers un paysage

Garnier reçoivent à temps la dépêche

- Qu'est-ce que vous diriez, les petits, si nous couchions cette nuit à la

Les enfants s'esclaffent, ils sont déjà adaptés au merveilleux, ils ne doutent pas un instant que les princes charmants et les dames blanches s'empressent à continuer leurs mi

racles tout le long de leur route. Les enfants sont poètes d'instinct, les contes bleus sont leur odinaire, et

ils ont raison. Voilà que tout à coup, dans une petite gare, j'entends une voix fran-

qu'il faut être belles, quand on repré- caise et bien timbrée, crier...

- Non, mais non!... ce n'est pas possible! ils n'arrivent que demain! Je mets la tête à la portière, et re connais, à ma grande surprise, mon Vice-Président M. Charles-Garnier, accompagné du distingué et spirituel M M. Timotéo de Martinez.

- Vous, aujourd'hui! s'exclament-ils Bou pour être demain à votre rencon-

Mes deux amis donnent toutes les marques du désappointement. Arriver ce soir à Barcelone, c'est épouvantable!... Ne faites pas cela... Songez donc, l'Alcade vient audevant de vos enfants demain, le Conseid Municipal a voté dans sa séance d'hier des fonds pour les Maisons Claires, et envoie une députation à la gare, le Consul viendra vous saluer, toute la ville est en rumeur... Non, non, il faut entre dans Barcelone à l'heure convenue...

En vérité, pouvais-je me douter de ces solennités charmantes? Pour ne pas contrister mes compagnons voyage, je me déclare prête à faire tout ce qu'on voudra, pourvu que mes enfants passent une bonne nuit, car ils commencent à être terriblement fatigués.

"Arrêtons-nous à Girone, fait M. de Martinez, ce sera bien le diable si dans les hôtels de la ville nous ne trouvons pas une cinquantaine de lits)). Ainsi fut dit, ainsi fut fait.

-Girona! crie une voix d'employé. Nous dégringolons et par bonheur rencontrons M. de Rahola.

Par quel miracle cette gare déserte, par quel sortilège cette place tranquille se trouvent-elles tout d'un coup noires de monde. Ce sont là de ces mystères qu'il ne faut pas essayer d'anprofondir... On se crie de l'un son mieux, on s'agite un peu, on crie, prend dans ses bras nos gosses. Et l'autre: "Son los hijos de soldados on chante, on dort. Les coeurs sont on ne peut s'empêcher d'être frappé franceses!" Des femmes, des larmes viaux ont été faits pour les ama-, était en promenade pour quelques asser solides, il n'y a, pour ainsi dire, du symbole. Ce train portait dans ses dans les yeux, s'exclament avec une

minos! Les guerides nines!" Les bor les gentils, les chers petits!

On les entoure, on les embrance, Garnier et M. de Martinez expliqu putera les cafants. Chacun veut emmener un dans sa maison et lui faire

capitaine prend dans se bras un gar- S'adresser au No. 455, rue du Portage, con qui pleure étonné de tout ce bruit, magasin de sucrerie de premire clasa. Le capitaine est consterné, mais ne Winnipeg. Gages \$12.00 par semaine. veut pas le rendre.

Il demande aux deux infirmières de l'accompagner pour consoler le nino. I le couve avec des yeux paternels, il le caresse, c'est touchant.

Une ravissante espagnole grands yeux sombres prend d'assaut le frère et la soeur, deux orphelins, et sa fillette, ravie, entraîne en courant ce petit frère et cette petite soeur qui lu venu, on ne sait comment, dit combien il est honoré que "Girona terra de Gestes et de Beotat" offre l'hospitalité aux enfants de France.

Un brouhaha joyeux anime la petite face ou par téléphone M. 2229. ville endormie! On se donne l'heure du rendez-vous, le lendemain au train. Par des ruelles montantes, j'arrive à un hôtel où je m'effondre... Que d'émotions pour une seule journée.

(A suivre)



ON DEMANDE-Des files qui désirent apprendre le moulin à fourrure. Bon salaire. S'adresser à A. Lanthier, 207 rue Horace, Norwood, Man.

ON DEMANDE-Une femme d'ex-- Moi, celui-ci! Moi, celle-là! Un périence a'achant l'anglais pour un

> PERDU-\$5.00 de recompence à qui trouvera un chien "setter" blanc, (bird dog) long poile, oreilles brunies et tache brune à la racine de la queue. Nez rose. Avis à Miss Rogers, 121 Lansdowne Ave., St. John's, Mar.

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au publique tombent du ciel... Le gouverneur pré- qu'il est prêt à faire tout genre d'outapisserie), calsomine, etc., etc., qu seront confier. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boni-



Lever Brothers, Toronto, vous enveron

LORSQUE VOUS AYEZ L'OCCASION

Vous devriez profiter des très avantageuses offres que nous faisons durant notre grande vente d'coulement, qui fini le 24 août 1918.

Vous n'aurez pas seulement la satisfaction de savoir que vous avez réalisées des économies momentaines, mais aussi des économies très importantes sur beaucoup d'articles dont vous aurez besoin à l'avenir. De tels prix ne seront pas côtés pour bien longtemps, et si vous ne profites pas maintenant vous aurez le regret d'avoir manqué une occasion unique.

AGISSE DONC DE SUITE

La Maison Blanche

Magasin à Rayons

13 à 35 Ave. Provencher-Tél. M. 878-879-SAINT-BONIFACE

Rural Municipality of DeSalaberry

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

BY VIRTUE of a Warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of De Salaberry, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate Seal of the said Municipality, to me directed and bearing date, the fourteenth day of August A.D. 1918, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs sooner paid, I will on Saturday the twenty-eight day of September A.D. 1918, at the Council Chambers, in the Village of St. Pierre, in the said Rural Municipality, at the hour of one o'clock in the afternoon proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description of Land-Sec. Twp. Rge. Acres Arrears Costs E.1/2 3 320 \$282 61 That portion of Lot "U" Rat River Settlement lying be-

tween Rat River and main

Leg. Subd. 9. 10 and N.1/2 of

highway and between northern limit of said Lot "U" and northern limit of road over and upon said Lot "U", as per plan and 4x9 chains of Lot 9 Rat River Settlement described as excepted in Certificate of 117 32 50 Title No. 270,841 117 82 Most northerly 12 chains in width of Lot 4 Rat River Settlement, less 6 acres N.W.1/4 9 & S.1/2 of S.W.1/4 16 16 5 3 240 265 47 147 11 177 15 N.E. 1/4 & N.1/4 of N.W.1/4 210 05

Leg. Subd. 7, 8 All the above lands are patented Subject in every instance to right of way for railways, roads and drains. Dated at St. Pierre, Manitoba, this fifteenth day of August A.D. 1918.

PAUL CHENARD. Sec.-Treasurer.

Municipality of De Salaberry.

78 87

141 66

Repas à toute heure-Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles - Cigares, etc. A.-H. LANDRY, propriétaire

AVENUES PROVENCHER ET TACHE SAINT-BONIFACE, MAN.